

# Dans la Couleur de Barbara

*Prose en vers noirs de Baccarat, à la mémoire de Barbara*

Ce qu'en vers cette prose propose  
C'est la pause qui s'interpose,  
Sans apothéose ni névrose,  
Telle une rose que l'on pose...

La Dame Brune a mis ses bas...  
Et depuis le haut jusqu'en bas  
Ses « hauts » sont assortis aux bas  
Le noir : elle l'aime, Barbara...

Dans sa vie : des hauts et des bas !  
Ceci explique-t-il cela ?  
Et moi, je me dis : « pourquoi pas ? »  
C'est le destin de Barbara...

C'est vrai que le noir, elle aime ça !  
Ce n'est pourtant pas son état ;  
Pas de son âme en tous les cas,  
Que ce soit de vie à trépas...

Ce n'est que du drap la couleur  
Dont elle se pare, qui l'effleure,  
Et l'enveloppe de douceur  
Comme les pétales à la fleur...

Dans ses couplets, il est des pages,  
Tantôt volages ou tantôt sages,  
Qui se partagent sans ambages  
L'avantage des assemblages.

Elles y évoquent ses nuits blanches,  
Quand ses insomnies sont trop franches,  
Où les bras des amants – des branches –  
L'assignent mieux que des « pervenches »...

Le cynisme, la dérision,  
La dialectique et ses façons,  
Le morbide, dans ses chansons,  
Constituent une protection...

Comme un rempart pour abriter  
L'immense sensibilité  
D'un esprit et d'un cœur serrés  
De sentiments exacerbés...

A l'évidence, ne pas se fier  
Aux apparences ! Démystifier !  
Ce qui semble fragilité  
Est souvent force en vérité !

Un beau matin de fin d'année,  
Dans un soupir, à pas feutrés,  
Vers d'autres brumes éthérées,  
La Dame Brune nous a quittés...

En fait la vie, elle aimait çà !  
Et en la vie elle avait foi !  
La Dame Brune n'est plus là !  
Demeurent son ombre et sa voix...